

Monnaies gantoises

Parmi les 1.981 lots qui composent la 136^e vente publique de la maison Elsen figurent trois collections privées s'attachant chacune à une région de notre pays. Gros plan sur Gand avec la collection exceptionnelle de Jean-Claude Martiny

L'homme n'est pas un inconnu dans le monde de la numismatique. Passionné d'histoire dès son plus jeune âge, Jean-Claude Martiny commence par collectionner les timbres du Congo avant de s'attacher aux monnaies et billets des Etats-Unis. Après avoir participé à la Convention numismatique de Boston en 1973, il décide de se séparer de sa collection américaine. Encouragé par son épouse, son intérêt se porte alors vers la numismatique de la Flandre et plus particulièrement de l'atelier monétaire de Gand, sa ville natale. Son plaisir de collectionner va de pair avec de nombreuses recherches sur les monnaies.

Membre de plusieurs organisations de numismates, il publie plusieurs volumes sur le monnayage de l'atelier de Gand et de Flandre. Ces vingt dernières années, il a constitué une collection riche d'éléments intéressants et de parfaite conservation, dont certains proviennent de la célèbre collection de Louis Théry (comme ce demi-noble d'or frappé sous Philippe Le Hardi en son château de Gand à partir de

1388 et qui devrait flirter avec les 10.000 euros, lot 588). L'ampleur et la qualité de l'ensemble qu'il a rassemblé ont rarement été égalées.

QUELQUES PERLES DE LA COLLECTION

Plusieurs pièces rarissimes ou uniques figurent dans cette collection, pas toutes nécessairement impayables ! Certaines pièces, comme par exemple certaines mites et doubles mites (lots 622, 626, 631, 633), portent des estimations en dessous de 100 euros. Mais les pièces de plusieurs milliers d'euros sont abondantes avec, en tête, la pièce (lot 583) aussi spectaculaire que recherchée qui figure en couverture du catalogue et qui est attendue autour de 20.000 euros !

Frappé sous Philippe Le Hardi à Gand en 1387-88, cet ange d'or présente au droit de façon symbolique la réunion de la Flandre et de la Bourgogne sous le gouvernement de la nouvelle dynastie. Cette pièce extrêmement rare et belle montre au revers la croix fleurie entourée de 4 lions.

Une autre pièce frappée à la



Lot 583. Ange d'or, 1387-88. © DR

même époque, un double heaume d'or (remplaçant l'écu d'or suite à la dévaluation monétaire menée par le même Philippe Le Hardi à partir de 1386), présente au droit les armes de Bourgogne et de Flandre sous deux casques de tournoi et, au revers, la croix fleurie en quadrilobe avec des roses dans les coins (lot 579). Elle porte une estimation de 6.000 euros.

Un noble d'or plus tardif – frappé en 1417-18 sous Jean sans Peur – devrait également bien tirer son épingle du jeu. Qualifiée de « très rare », cette pièce de deuxième édition (au poids de 6,77 g) témoigne de l'affaiblissement du monnayage de Flandre décidé en 1416 par Jean

sans Peur de manière à s'aligner sur la masse du noble léger d'Henri V d'Angleterre. On y reconnaît au droit le Comte avec épée et armoiries de Flandre et de Bourgogne sur un navire (lot 608, estimation 7.500 euros).

Les collectionneurs ne manqueront pas les pièces (nobles, demi-nobles, mites et même une médaille) frappées sous François d'Alençon affichant ses armes (comme sur la rarissime quatre mites de 1582, lot 691, estimation 2.500 euros) ou son portrait (comme cette médaille de la plus haute rareté qui le montre en buste harnaché de profil, entouré de 18 boucliers, lot 683, estimation 3.000 euros).

LAURE EGGERICX



Lot 683. François d'Alençon, médaille, 1581. © DR



Lot 608. Noble d'or, 1417-1418. © DR